

### LES AUTOBUS DROLET



M. Siméon Garneau et M. J.-A. Pélisson.

#### Un peu d'histoire

C'est en 1916 que M. Napoléon Drolet a l'idée de faire construire le premier autobus, en installant une charpente de bois recouverte d'une toile sur un camion GMC avec marche-pied à l'arrière. Ce premier transport en commun relie L'Ancienne-Lorette à Québec. À sa mort, son fils Alphonse reprend l'entreprise et, en 1932, il la vend à ses frères, qui fondent la compagnie *Autobus A. Drolet Ltée*.

En 1933, la compagnie achète son premier autobus construit par Prévost, de Sainte-Claire. L'ouverture de la nouvelle route de Québec à Lac-Saint-Joseph en 1938 est l'occasion d'acheter un deuxième autobus Prévost pour desservir ce lieu de villégiature très fréquenté. Les trajets sont de Québec à Lac-Saint-Joseph, de Lac-Saint-Joseph à la gare de Duchesnay et de Lac-Saint-Joseph à l'église de Sainte-Catherine pour la messe du dimanche.

Plusieurs chauffeurs de Sainte-Catherine se sont succédés au volant de l'autobus Drolet : M. Laurent Marcotte, M. Félix Beaumont, M. Alphonse Denis, M. Roméo Lachance, M. Robert Savard, M. Siméon Garneau, M. Léopold Denis et M. Jean-Claude Robitaille.



Garage l'Oasis

À l'intersection des routes de Fossambault et de Duchesnay existait le garage « l'Oasis », qui a ajouté une porte à sa bâtisse pour accueillir l'autobus. On commence à construire les fondations d'un garage en bas de la côte à Savard, mais à cause de la construction de la nouvelle côte, le projet est annulé et on enterre les fondations sous la route de Fossambault. Elles seraient situées en face de l'actuelle quincaillerie B.M.R.

## Les trajets

Le premier départ de l'autobus se fait tôt le matin à l'hôtel White du Lac-Saint-Joseph pour aller à Québec. Du côté nord de la rivière Jacques-Cartier, l'autobus fait un premier arrêt au restaurant J.-A. Péliisson. À cause de la reconfiguration de la route et de la côte, la bâtisse de ce restaurant a dû être reculée et on l'a convertie en remise, mais la maison est toujours près du pont. Ensuite, un deuxième arrêt se fait sur la rue Jolicoeur, au garage de M. Omer Juneau. Ce garage portant la bannière Texaco était situé près de l'église où se trouve aujourd'hui le bureau de poste.

Plus tard, avec l'augmentation des voyageurs, on offre deux départs le matin et deux départs le soir de la Gare centrale d'autobus sur le boulevard Charest. En période estivale, l'autobus fait plusieurs fois par jour le trajet Québec-Plage Bouchard du lac Saint-Joseph.

## Une anecdote



Gemma Julien  
1929 – 2012

M. Yves Julien raconte que sa sœur Gemma travaillait à l'hôtel Lamothe du Lac-Saint-Joseph. L'autobus passait devant l'auberge Des Pins, l'hôtel Lamothe et se rendait un peu plus loin à l'hôtel White pour tourner en face du terrain de tennis. Ne voyant pas revenir l'autobus, Gemma alla voir ce qui se passait. Elle trouva le chauffeur Alphonse Denis dans son véhicule, intoxiqué au monoxyde de carbone. C'est Gemma qui le sortit et lui sauva la vie.

## Une compagnie disparaît

Vers le milieu des années 60, l'automobile est devenue plus accessible et plus pratique. De plus, le service de transport de la Communauté urbaine de Québec rejoint maintenant la banlieue, ce qui fait baisser le nombre de passagers sur les trajets desservant les régions. Le 8 janvier 1969, un permis de la régie des transports appartenant à *Autobus A. Drolet Ltée* est transféré à *Autobus Fournier Ltée*. La vente comprend onze autobus et six trajets, dont Sainte-Catherine et Lac-Saint-Joseph. En 1976, *Autobus A. Drolet Ltée* est vendu à la compagnie *Voyageur*, qui accepte de continuer d'acheter les autobus chez *Prévost Car*, prolongeant une collaboration de 38 ans avec la compagnie de Sainte-Claire. Ainsi disparaît, après 60 ans, une entreprise familiale qui avait été la première à immatriculer un autobus au Québec.

Je remercie chaleureusement Yves Julien et Claudette Péliisson pour leur témoignage.  
Les photos proviennent de la collection J.-A. Péliisson.

Monique Dussault



Maison et  
restaurant  
J.-A. Péliisson



Le garage Texaco et, vers la gauche, les pompes à essence. Ce garage était construit à l'emplacement de l'actuel bureau de poste.



Dernier passage de l'autobus dans l'ancienne côte, qu'on appelait la côte à Savard. Derrière l'autobus, la nouvelle côte en construction.

Références pour cet article :

*Autobus A. Drolet Ltée* par la Société d'histoire d'autobus du Québec Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier, un choix naturel par Dorothee Boilard Gameau Fossembault par Damase Potvin, édition 1946